

# TZARA Dada

EVOCATION LITTERAIRE & ARTISTIQUE

Amitié Roumaine Saint Leu & Les amis de la Médiathèque

*Salle Clairefontaine xx avenue de la gare Saint Leu*

ZURICH 1916 cabaret Voltaire



PARIS 1918 manifeste Dada

**Le groupe Dada de Zurich**, essayant dans nombre de villes européennes et jusqu'en Amérique a donné l'impulsion décisive dès le début des années 20, au mouvement surréaliste avant de s'y « dissoudre ». Parler aujourd'hui de **TRISTAN TZARA**, nom illustre, à jamais lié à toutes les avant-gardes des années folles, ne peut donc se faire qu'en acceptant de naviguer dans un tissu d'étoiles de magnitudes différentes mais qui toutes ont leur importance.

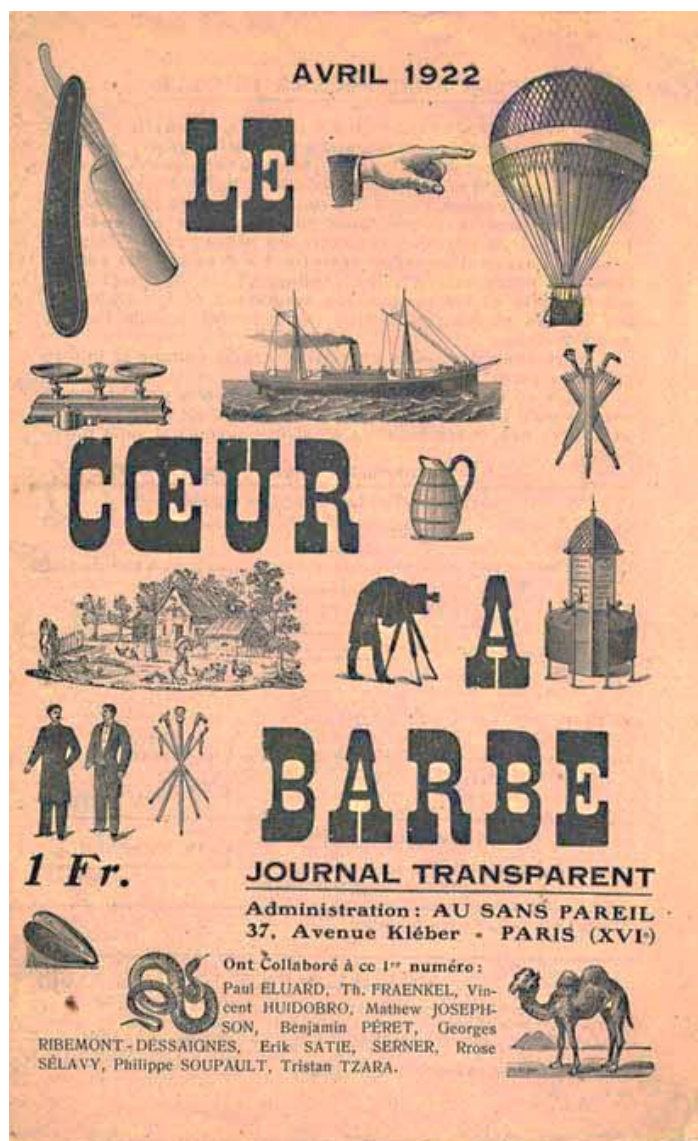
Quelques points de repères sur la trajectoire d'une comète littéraire dont la traîne a éclairé tout le siècle. Dada prétendait abolir syntaxe et sémantique et faire descendre l'artiste de son piédestal : « **Le grand secret est là : La pensée se fait dans la bouche** », Un salut à quelques uns des événements et publications qui ont marqué ce centenaire. Une dernière recommandation avant d'embarquer: se souvenir toujours toujours du fameux rire de Tzara qui renversait, qui fauchait tout.

Tristan Tzara est né Samuel Rosenstock en 1896 à Moinești au nord est de la Roumanie, dans la région de Moldavie

**Le cabaret Voltaire de Zurich**, était au numéro 1 de la petite Spiegelgasse, rue où demeurait aussi **Lénine**. Et c'est ainsi, la révolution politique mondiale se mit en marche au même endroit au même moment que la révolution poétique.



**Tristan Tzara**  
par Robert Delaunay  
portant l'écharpe créée  
par Sonia Delaunay



■ **Le génie en bouteille, la poésie en barre**  
Lorsque Tzara débarque à Paris, il est accueilli comme le Messie, un peu comme le Rimbaud des illuminations y fut reçu après la Commune de Paris. *Je détruis **LES TIROIRS DU CERVEAU** et ceux de l'organisation sociale ; démoraliser partout et jeter la main du ciel en enfer, les yeux de l'enfer au ciel rétablir la roue féconde d'un cirque universelle dans les puissances réelles et la fantaisie de chaque INDIVIDU*  
(MANIFESTE DADA DE 1918).

■ **Grande complainte de mon obscurité trois : (...)**  
**Trainons toujours par la couleur du monde**  
**qu'on dirait plus bleue que le métro et que l'astronomie**  
**nous sommes trop maigres**  
**nous n'avons plus de bouche**  
**nos jambes sont raides et s'entrechoquent**  
**nos visages n'ont pas de forme comme les étoiles(...)**